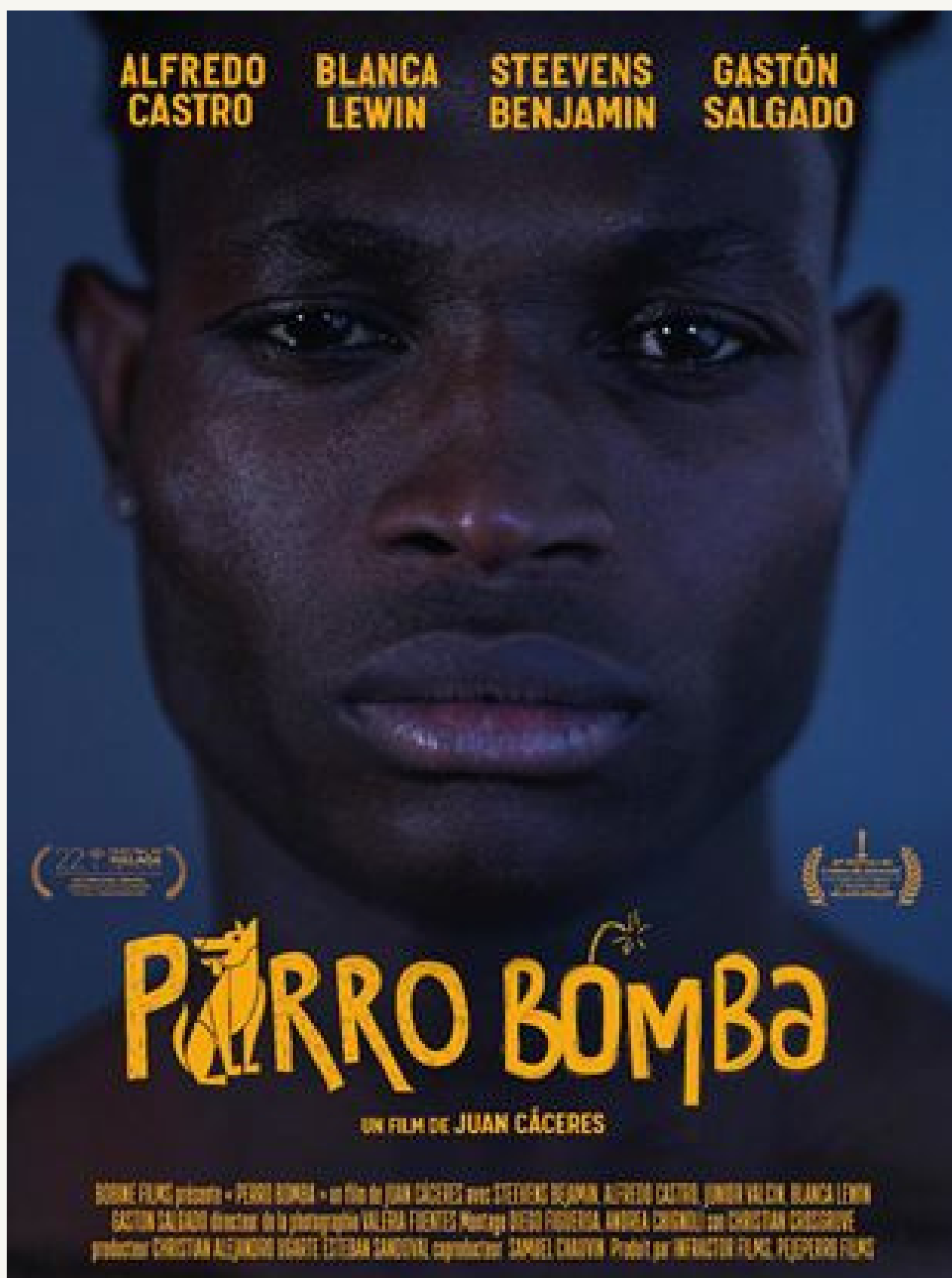


PERRO BOMBA

DOCUMENT PÉDAGOGIQUE



Réalisé par Florence Bourgade - Secteur Langues du [GFEN](#) et l'équipe pédagogique de l'Association Rencontres Cinémas d'Amérique Latine de Toulouse ([ARCA LT](#)) dans le cadre de la programmation scolaire à Toulouse et en Région du Festival Cinélatino 2021

PERRO BOMBA

JUAN CÁCERES

Pays : Chili - France

Distribution : Bobine Films

Année de production : 2018

Durée : 1h32

Langue : Espagnol

Genre : Fiction

Niveau : De la quatrième à la terminale

Disciplines concernées : Espagnol, Histoire-géographie, Philosophie

Synopsis : Steevens - 21 ans, d'origine haïtienne - mène une vie simple et stable au Chili : travail, logement, amitiés et fêtes. L'arrivée de Junior, son ami d'enfance qu'il prend sous son aile, vient bousculer sa vie. Agité et provocateur, ce dernier n'a pas froid aux yeux et entraîne son ami avec lui. Suite à une série d'événements, Steevens se retrouve alors mis en marge de ses proches et de sa communauté. Commence alors la plongée du jeune garçon dans la précarité et la complexité des bas-fonds de Santiago.

Eclairage : De la cellule familiale haïtienne aux chantiers de Santiago en passant par la débouille de la rue, *Perro bomba* questionne l'identité des personnes sans papiers et la fragilité de leur situation qui ne tient qu'à un fil. Le film explore plus précisément les nouvelles vagues migratoires de la capitale Chilienne et les réactions racistes qui en découlent. « Perro bomba » c'est le sacrifié en argot carcéral. De foyer en aide juridique – le jeune homme cherche à recommencer sa vie, tant bien que mal. Acteur non professionnel et laissant une grande part à l'improvisation lors de ses pérégrinations nocturnes, Steevens Benjamin joue une partie de sa propre vie à l'écran et nous fait découvrir avec lui son univers.

PROPOSITION D'ATELIER PRÉPARATOIRE AU VISIONNEMENT DU FILM

Genèse et démarche : Cet atelier est le fruit de la réflexion collective menée lors de la formation Cinélatino pour les professeurs de lycée agricole en janvier 2020 à Castelnau-d'Aud. Les enseignantes réunies ont envisagé les obstacles que pourraient rencontrer leurs élèves pour une bonne compréhension du film, ainsi que les informations jugées nécessaires pour en savourer toutes les dimensions. Comme toujours dans les démarches GFEN dédiées au cinéma, ces obstacles ou prises d'information font l'objet d'un travail en amont de la projection, où tout en distillant des informations pour préparer les apprenants, on suscite leur curiosité et leur désir de voir le film.

Modalités : Le dispositif présenté ci-dessous a été animé en classes de Première et de Terminale (niveau A2/B1). Il est constitué de trois phases préparatoires au visionnement du film. Les activités sont menées en classe entière et les élèves sont organisés par groupes de 4. Les modalités alternent entre des moments de travail individuel (moments d'observation, de lecture, de recherches...), des moments de travail en petit groupe (moments d'élaboration reposant sur la confrontation des points de vue et/ou la complémentarité des apports de chacun...) et des moments mise en commun en classe entière (moments de synthèse, de débats...).

PHASE 1 : PLONGÉE DANS L'UNIVERS SOMBRE DU FILM

L'objet de cette phase est une entrée insolite par la **bande-son** d'un extrait du film. La dissociation son / image est un puissant moteur pour l'imagination, qui permet également une prise de conscience de la matière "son", un des fondamentaux du cinéma parfois négligé du fait de la focalisation sur l'image. Or la bande-son du film *Perro Bomba*, par la musique, les bruits de la vie, les langues (créole haïtien et différents accents sociaux de l'espagnol du Chili) est particulièrement signifiante.

L'extrait choisi, situé à 1h03, correspond à un moment de chute symbolique du personnage, et par sa bande-son (tambour, aboiements, cris des jeunes SDF, bris de verre, effets d'échos, de distorsion du son...) il nous plonge dans un univers semi-onirique propre à révéler certaines spécificités du film. Il résonne également avec le titre *Perro bomba*, c'est-à-dire "chien de la casse", expression de taulard par laquelle on désigne les êtres les plus en proie à la déchéance.

Consigne 1 :

Vamos a ver una película dentro de unos días. Vamos a escuchar un extracto de esta película.

Extracto 1 : <https://vimeo.com/user105568657/review/511590291/bb20a0bdc6>

Utilisez Google Chrome pour la lecture

En el grupo, cada uno escucha uno de estos aspectos en particular :

- los sonidos, los ruidos : identificarlos
- las voces : identificarlas, calificarlas
- la música : ¿qué tipo de música es? ¿qué evoca ?

Individualmente : apunta tus observaciones, lo que imaginas, lo que sientes al escuchar este extracto.

Consigne 2 :

En grupo : reunid vuestras observaciones, lo que habéis imaginado, vuestros sentimientos.

2ème écoute pendant le travail de groupe si demandée.

Consigne 3 :

Mise en commun des différentes impressions, en faisant expliciter les éléments observés qui ont permis d'imaginer telle ou telle chose.

Les élèves imaginent souvent une cérémonie de rite initiatique, autour d'un tambour, largement arrosée, où il s'agirait de poser un acte violent pour intégrer un groupe. A défaut d'une version si élaborée, ils perçoivent une ambiance à la fois festive et violente, quelque chose de bizarre, de désordonné.

Le professeur note tout ce qui a été imaginé en se gardant bien de commenter ou de valider, en se contentant "seulement" de faire expliciter et argumenter.

PHASE 1 : PLONGÉE DANS L'UNIVERS SOMBRE DU FILM

Consigne 4 :

Ahora vamos a ver el extracto. ¿Se verifican vuestras hipótesis? ¿Qué informaciones nuevas aportan las imágenes?

Le visionnage de l'extrait permet une forme de validation de certaines hypothèses, ou ressentis, tout en nous plongeant dans l'univers visuel du film (nombreuses scènes de rue nocturnes). Le personnage de Steevens y est perçu à juste titre comme un étranger qui va intégrer un nouveau groupe. La musique y apparaît dans son statut hybride (intra et extradiégétique en même temps, avec une artificialité assumée de sa mise en scène tout au long du film). Enfin, la déambulation des personnages est, elle aussi, emblématique du film.

Consigne 5 :

¿Cómo podría relacionarse este extracto con la expresión chilena "perro bomba" utilizada como título de esta película? (indiv. 2', en grupo 7')

Perro bomba : "Expresión carcelaria que se refiere a los reos de baja jerarquía que son enviados a pelear por uno de mayor jerarquía."

<https://diccionariochileno.cl/term/Perro+bomba>

"La expresión perro bomba en Chile es utilizada por los choros (ladrones) para designar a sus soldados, generalmente menores adictos a la pasta base (droga de bajo costo elaborada con residuos de cocaína), que van al choque por ellos. Son personas que son utilizadas como carne de cañón porque "no tienen ningún valor"."

https://elpais.com/cultura/2019/05/04/actualidad/1556981028_548681.html

"El Diccionario chileno recoge la expresión "perro bomba" como un término carcelario que significaría algo así como "carne de cañón", aquel a quien envían a morir sin ninguna conmiseración."

<https://www.cineyliteratura.cl/perro-bomba-una-verdad-incomoda/>

Cette dernière consigne centrée sur le titre du film permet de synthétiser de nouveau les premières impressions qui se dégagent du visionnage de cet extrait.

Consigne 6 :

En tu opinión y a partir del trabajo hecho en clase, ¿a qué género(s) pertenece la película que vamos a ver?

Acción	Interacción moral entre el «bien» y el «mal». Violencia o fuerza física.
Adulta	Cuyo contenido suele incluir violencia, temas inquietantes, palabras malsonantes o sexo explícito

PHASE 1 : PLONGÉE DANS L'UNIVERS SOMBRE DU FILM

Animación	Generada mediante la informática
Aventura	Con situaciones de peligro y riesgo
Bélico	Campos de batalla, tiempo de guerra
Ciencia ficción	Posible futuro
Cine catástrofe	Incendios, terremotos, naufragios
Cine de artes marciales	
Cine de explotación	Sensacionalista
Cine documental	indaga la realidad, plantea discursos sociales, representa historias particulares y colectivas, se constituye en archivo y memoria de las culturas
Cine gore	
Cine musical	Con fragmentos musicales cantados o acompañados de una coreografía
Cine romántico	Con elementos amorosos y románticos
Comedia	Provoca humor, entretenimiento o/y risa
Del Oeste	Películas de vaqueros
Drama	Desarrollo de un conflicto
Familiar	Atractiva a gente de todas las edades
Fantasía	Hechos, mundos, criaturas o cosas fantásticas
Histórico	Recreación históricade vaqueros
Infantil	Dirigida a niños

PHASE 1 : PLONGÉE DANS L'UNIVERS SOMBRE DU FILM

Juvenil	Dirigida a adolescentes
Melodrama	Con una carga emocional o moral muy fuerte o emotiva
Policíaco	Derrota del «Mal» en una actividad criminal
Político	Para reflexionar sobre una realidad política
Pornográfico	Con escenas sexuales explícitas
Propagandístico	
Road movie	El argumento se desarrolla a lo largo de un viaje
Suspense	Provoca tensión
Terror	Provoca tensión, miedo y/o sobresalto
Comedia	Provoca humor, entretenimiento o/y risa

https://es.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9nero_cinematogr%C3%A1fico

Cette mise en question sur le genre cinématographique, qui sera répétée à chaque phase du travail préparatoire, permettra après le visionnage de problématiser les différentes dimensions de ce film : documentaire, fiction, film musical... pour en montrer toute la richesse.

La fiche est laissée à disposition des groupes, elle sera remise en question par la suite, chaque groupe selon le matériau analysé et la sensibilité de chacun mettant en exergue différentes possibilités.

PHASE 2 : APPROCHE DES PERSONNAGES ET DU CONTEXTE

Cette deuxième phase joue sur le déficit d'information et la complémentarité des regards. En effet, chaque ⅓ de classe travaille sur un extrait et un ensemble documentaire différent. C'est parce que chacun est responsable des informations dont il est porteur qu'au moment du brassage des groupes la communication entre élèves sera "vraie", et orientée vers un objectif commun : réaliser la tâche d'imaginer l'histoire possible du film.

Chacun des trois extraits permettra :

- de mettre en place l'une des problématiques du film : le travail des immigrés et la relation avec le patron et plus largement la société chilienne ; le racisme subi par les immigrés haïtiens ; le contexte de misère sociale au Chili.*
- de donner à entendre la diversité culturelle présente dans le film (différentes communautés, différentes langues)*
- le recentrage sur le personnage de Steevens, présent dans tous les extraits (même si le changement de coiffure induit des doutes)*
- d'avoir accès à des procédés créatifs récurrents dans le film : la dissociation son/image dans les dialogues, l'ambivalence entre fiction et documentaire*

Les documents d'appui permettront une mise en contexte des extraits, et une meilleure compréhension des problématiques du film.

Consigne 1 :

Ahora cada tercio de la clase va a ver un extracto diferente de la película y relacionarlo con un artículo.

Une grille d'observation, commune à tous les groupes, facilitera la mise en commun au moment du brassage :

Apunta observaciones precisas sobre los elementos siguientes :

- ¿Dónde pasa?
- ¿Quiénes son?
- ¿La lengua de los diálogos?
- ¿El tema del diálogo?
- ¿Qué género de película?
- ¿Otras cosas?

Après avoir fait la mise au point sur la grille d'observation, chaque groupe regarde son extrait et consulte le(s) document(s) associé(s). Selon les moyens dont on dispose, et si les élèves ne peuvent tous voir leur extrait en même temps, pendant le visionnage d'un groupe, les autres commencent en silence (lecture individuelle) le travail sur la documentation.

Extrait 1 : <https://vimeo.com/user105568657/review/511595466/7cc7bf83c6>

Utilisez Google Chrome pour la lecture

Article 1 : Trabajadores extranjeros llegan a 160 mil en Chile. En construcción lideran peruanos y haitianos

PHASE 2 : APPROCHE DES PERSONNAGES ET DU CONTEXTE

Se espera que el Censo Abreviado realizado el miércoles 19 de abril arroje que la población de migrantes llegue a las 600 mil personas. Si bien todavía es una proporción menor ya que representaría sólo 3% de la población total, poco a poco van ganando espacio en el mercado laboral.

De acuerdo a datos de PULSO en base a la encuesta de Empleo del Instituto Nacional de Estadísticas (INE), en el trimestre móvil diciembre-febrero el número de trabajadores inmigrantes ocupados llegó a 160 mil. De ellos, 94 mil son asalariados, 34 mil por cuenta propia, 20 mil en servicio doméstico y 8 mil que se auto identifica como empleador o patrón. En el detalle, del total de asalariados, 28.033 son peruanos, mientras que los colombianos llegaron a 14.391. En tercer lugar, se ubican los bolivianos con 7.929. En cuarto lugar se posicionaron los argentinos con 5.480.

Ahora bien, en la categoría de trabajadores por cuenta propia también encabezan la lista los peruanos con 17.314, secundado por argentinos con 3.525 y bolivianos con 3.489. Juan Bravo Investigador de Clapes-UC señaló que "la población de migrantes que está llegando al país está absorbiendo los trabajos que no quieren realizar los chilenos".

Ahora bien, para Bravo, "en términos más globales, el país está en un proceso de envejecimiento demográfico, lo que a futuro comenzará a afectar la tasa de crecimiento por lo que la migración ayuda a amortiguar los efectos de una población más envejecida y por ende ya está fuera del mercado laboral".

Para el investigador de Clapes-UC el país debe avanzar en mejorar la política migratoria, ya que ésta debe ser bien pensada considerando los desafíos del mercado laboral. "Lo que no puede ocurrir es que por regular en exceso la migración, crezca la llegada de migrantes ilegales. Eso generaría problemas al mercado laboral ya que al entrar de manera ilegal pueden verse expuestos a trabajar por menos del mínimo afectando el empleo formal y perjudicando a los trabajadores locales", puntualizó Bravo.

Construcción

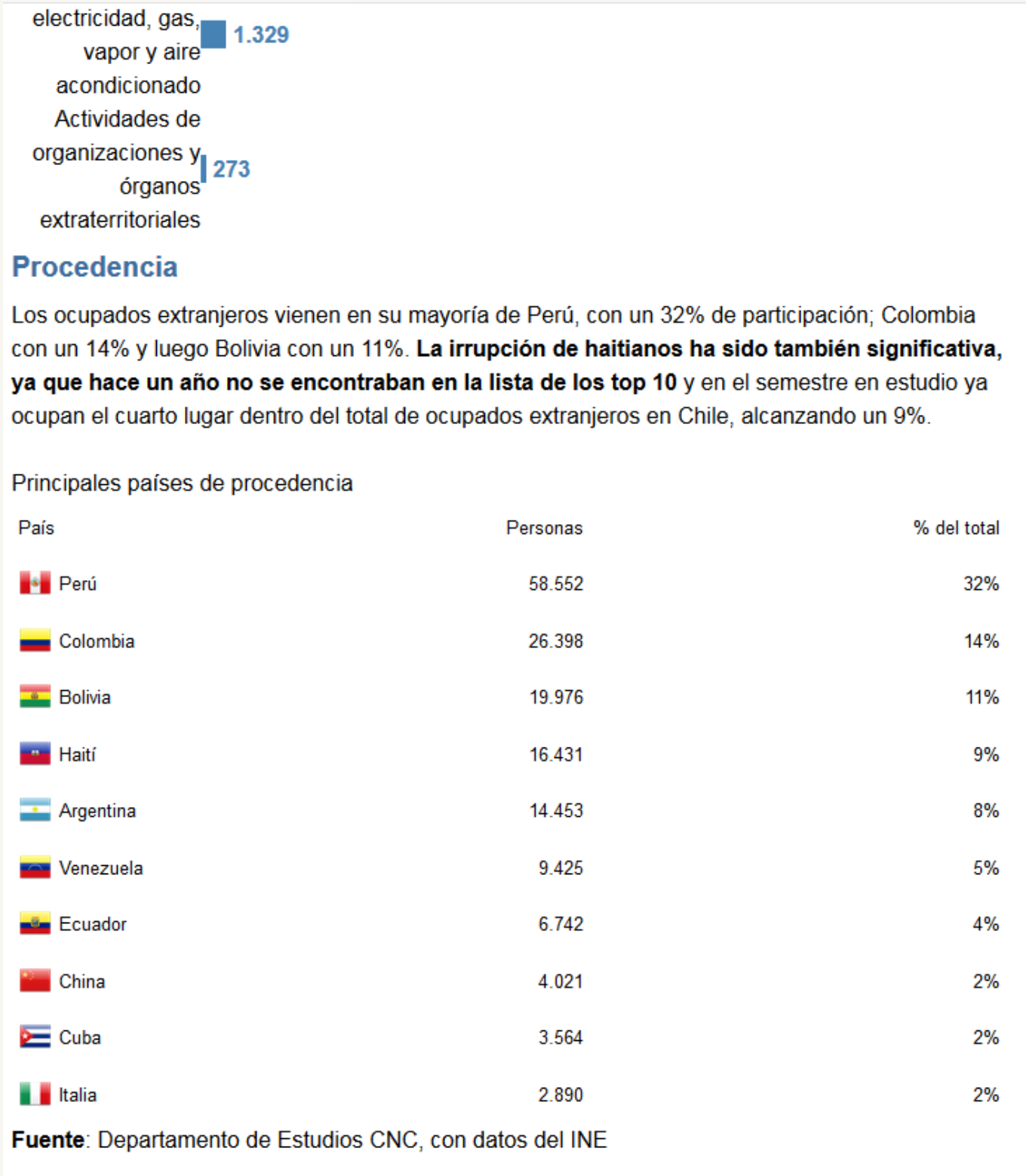
La contratación de inmigrantes en el sector de la construcción ha mostrado un importante salto en el último año. De acuerdo a cifras de la Cámara Chilena de la Construcción en la Región Metropolitana el porcentaje de extranjeros pasó de 5,6% en octubre a 6,2% en marzo, totalizando 726. De ellos, 324 son peruanos, 276 haitianos y 39 de Colombia. Javier Hurtado, gerente de Estudios de la Cámara Chilena de la Construcción (CChC), señaló el aumento de mano de obra extranjera "va en línea con la masiva llegada de inmigrantes al país". Hurtado aseveró que "la inmigración que viene a Chile es eminentemente trabajadora, por lo que tienen una mejor disposición, ya que parte de sus ingresos son enviados a sus países de origen, por ello les va bien en general en nuestro país".

Para Hurtado, la llegada de inmigrantes se debe a que "el país sigue siendo atractivo para América Latina, por ello, en la medida que Chile siga esta senda y pueda retomar el crecimiento a tasas más altas seguirá siendo atractivo para los extranjeros".

PHASE 2 : APPROCHE DES PERSONNAGES ET DU CONTEXTE

Extranjeros con trabajo en Chile: Haitianos irrumpen con fuerza en el mercado laboral

Fuente : Emol.com - 26 de Enero de 2018 | 12:00
<https://www.emol.com/noticias/Economia/2018/01/26/892681/Empleo-migrante-en-Chile.html>



PHASE 2 : APPROCHE DES PERSONNAGES ET DU CONTEXTE

Photogramme extrait 1 :



Extrait 2 : <https://vimeo.com/user105568657/review/511595945/96528bfc84>

Utilisez Google Chrome pour la lecture

Article 2 : La esperanza de Haití vuela a Chile

Más de 400 haitianos llegan a diario al país sudamericano, pese a la distancia y las barreras del idioma y el clima



Immigrantes haitianos en la Plaza de Armas de Santiago de Chile. S. UTRERAS

PHASE 2 : APPROCHE DES PERSONNAGES ET DU CONTEXTE

Rocío Montes - Santiago de Chile - 9 ABR 2018 - 03:40 CEST

Chile es el país latinoamericano en el que más ha aumentado el número de extranjeros entre 2010 y 2015. Y la inmigración haitiana —es la sexta por detrás de la peruana, colombiana, boliviana, argentina y venezolana— es la que más ha crecido en poco tiempo. En 2017 ingresaron a Chile 73.098 haitianos frente a los 1.649 de 2014. Y en lo que va de 2018, según la policía, 411 nacionales de Haití llegan diariamente al país sudamericano, pese a la distancia (nueve horas de vuelo, más la escala) y a las barreras del idioma y del clima. [...]

“El haitiano está dispuesto a cruzar cualquier frontera para encontrar su bienestar, aunque quede lejos y el clima sea adverso, porque no tiene fuerzas para resistir la situación en su país”, explica Jean Claude Pierre-Paul, un trabajador social haitiano de 36 años que llegó a Chile en 2008, antes de que empezara la masiva llegada de sus compatriotas. [...]

En distintas épocas de la historia se registraron llegadas de pequeños grupos haitianos a Chile, pero nunca de forma tan masiva como desde 2015. Vienen mayoritariamente por vía aérea[...] Una de las razones que explica la preferencia por Chile tiene relación a la instalación de tropas chilenas en Haití. Entre 2004 y el año pasado, cuando comenzó la retirada, unos 12.000 militares chilenos fueron parte de la llamada Misión de Estabilización de Haití de las Naciones Unidas. El vínculo entre los uniformados y la población local pavimentó el largo camino de Haití a Chile. [...]

De los inmigrantes que han llegado a Chile en los últimos años [...] probablemente la inserción haitiana ha sido la de mayor complejidad. “Hay una configuración racializada de la inmigración, pero quienes más sufren estas consecuencias son los haitianos”, explica la socióloga María Emilia Tijoux, académica de la Universidad de Chile. “El tema principal tiene que ver con el color de piel y, por lo tanto, con el racismo contra las personas negras que llegan del continente. Se dice mucho que la gran dificultad es que hablan otro idioma, pero un inglés o un polaco, ¿enfrenta los mismos problemas?”, se pregunta la académica. [...]

En el caso de la inmigración haitiana se exagera la discriminación y la vulnerabilidad en que los deja Chile. Tienen dificultades para acceder a sus documentos, porque el Departamento de Extranjería no da abasto, lo que los deja en una situación irregular. Se empieza a configurar un proceso complejo, que los empuja a los bordes del mercado laboral, de la economía, de la vivienda, quedando en una precariedad extrema”, analiza Carolina Stefoni, académica del Departamento de Sociología de la Universidad Alberto Hurtado. [...]

PHASE 2 : APPROCHE DES PERSONNAGES ET DU CONTEXTE

Photogrammes extrait 2 :



PHASE 2 : APPROCHE DES PERSONNAGES ET DU CONTEXTE

Extrait 3 : <https://vimeo.com/user105568657/review/511613476/fd8d5bd28e>

Utilisez Google Chrome pour la lecture

Article 3 : La desigualdad que despertó a Chile

Con fuerza se ha escuchado en Chile y en el mundo la consigna “Chile despertó”. Y junto con ese despertar cientos de analistas intentan entender cómo un país que hasta hace unas semanas era reconocido como una especie de modelo dentro de Latinoamérica, se tomó las calles mostrando su profundo malestar y reclamando mayor equidad.

Si bien es cierto que bajo las políticas neoliberales impulsadas en dictadura y mantenidas en su mayoría durante los 30 años de democracia se ha reducido la pobreza por ingresos, también es cierto que ese mismo modelo ha generado que en Chile la riqueza esté muy mal distribuida y altamente concentrada. [...] Si se mira la pobreza multidimensional que es aquella que considera el acceso a la salud, educación, trabajo y seguridad social, la vivienda y entorno, y las redes y cohesión social, en Chile el 20% de sus habitantes es pobre.

Esta es la gran injusticia que despertó a la sociedad. Chile es un país que ha crecido económicamente, pero ese crecimiento se ha concentrado en las manos de unos pocos. Solo el 1% de la población en Chile acumula el 26,5% de la riqueza generada en todo el país, mientras que, en contraste, el 50% de los hogares de menores ingresos concentra solo el 2,1% de la riqueza neta del país. [...]

Además [...] el país tiene un estado de bienestar extremadamente reducido y una mercantilización de los servicios básicos extremadamente elevada que ha llevado a la mayoría de los chilenos, no solo a la clase media, a gastar altas sumas de dinero y endeudarse para acceder a la salud, educación y a la seguridad social.

Las consecuencias de tener un precario estado de bienestar y un modelo económico que ha promovido la privatización de la seguridad social se ven reflejadas en diversos aspectos de la sociedad.

En educación, Chile es el segundo país de las OCDE con la mayor privatización de su sistema educacional. [...] Tenemos el triste récord de ser uno de los países con la educación escolar más segregada socioeconómicamente, lo cual genera una fuerte inequidad educativa.

En relación con la salud, si bien se destaca en las mediciones internacionales la calidad de esta, es un hecho que los chilenos pagamos mucho por ella, acceder de forma oportuna a la salud resulta ser un privilegio y no un derecho social universal como debiese ser.

PHASE 2 : APPROCHE DES PERSONNAGES ET DU CONTEXTE

Estos son solo algunos de los múltiples déficits del estado de bienestar en Chile, déficits estructurales que vulneran a la gran mayoría en distinta medida, y que hemos arrastrado por décadas. Esta desigualdad desde hace algunas semanas le está quitando el sueño a una sociedad que despertó para reclamar con fuerza por sus derechos.

La autora es Periodista de la Universidad de Concepción y diplomada en Marketing Social y Responsabilidad Social Empresarial de la Pontificia Universidad Católica de Chile. Actualmente curso el máster en Políticas Públicas y Sociales de la Universidad Pompeu Fabra en Barcelona.

Priscila González | Lunes 28 de octubre 2019 10:39 hrs.

<https://radio.uchile.cl/2019/10/28/la-desigualdad-que-desperto-a-chile/>

Article 4 : Pobreza y migración aumentó barrios marginales en Chile por alto costo de alquileres

El número de barrios marginales en Chile aumentó de 657 en 2011 a 802 en el presente, indica el Ministerio de Vivienda y Urbanismo (Minvu).

Las viviendas en pésimas condiciones en esas barriadas aumentaron de 27 mil 387 en 2011 a 47 mil 50 en la actualidad.

El 31 por ciento de las familias aseguró que se vieron obligadas a vivir en esos lugares debido al alto costo de los alquileres.

Hubo un notable aumento en la presencia de inmigrantes en esas difíciles condiciones, que pasaron de ser solo el 1,2% al 27 por ciento, con predominio de peruanos, colombianos y bolivianos.

Según la Cámara Chilena de la Construcción, adquirir una vivienda resulta casi imposible para el ciudadano medio en este país.

La mayor cantidad de concentrados de viviendas sin condiciones mínimas para las familias pobres que las habitan, se reporta en las regiones norteñas de Tarapacá, Antofagasta y Atacama, en la Metropolitana de la capital, y en la sureña Bío Bío.

El titular del Minvu, Cristián Monckeberg, dijo que tales resultados resultaron sorprendentes porque el gobierno pensó que había disminuido los campamentos, y admitió que las familias que viven en esas condiciones "requieren respuesta y soluciones urgentes".

Fuente : La República - Carlos Montero | Sep 3, 2019 | Últimas Noticias

PHASE 2 : APPROCHE DES PERSONNAGES ET DU CONTEXTE

Photogramme extrait 3 :



Consigne 2 :

En grupo : preparad una presentación del extracto, en relación con el artículo leído, para el resto de la clase. Vamos a mezclar los grupos y cada alumno va a ser responsable de presentar el trabajo de su grupo.

On ménage un temps d'entraînement à la présentation orale, de façon à garantir l'autonomie nécessaire à chacun des élèves, lorsqu'il changera de groupe. On reconstitue de nouveaux groupes de 3 ou 4 personnes, constitués d'élèves n'ayant pas travaillé ensemble, et en veillant à ce que chaque extrait soit représenté par au moins un élève

Consigne 3 :

Cada uno presenta las informaciones sacadas del extracto y de la lectura del artículo, con la ayuda del fotograma de apoyo.

Consigne 4 :

On reprend la fiche des genres cinématographiques de la phase 1. Même consigne que pour la phase 1, en groupe, sans mise en commun de classe.

PHASE 3 : DANS LA PEAU DU SCÉNARISTE

La troisième et dernière phase de cet atelier de préparation au visionnage du film est une phase de synthèse des phases précédentes, orientée vers la production d'hypothèses. Une dizaine de photogrammes servent de déclencheurs d'imaginaire pour les élèves mis en situation de scénaristes pour créer l'histoire possible du film.

Consigne 1 :

Observad estos fotogramas (observación individual de 10 fotogramas).



PHASE 3 : DANS LA PEAU DU SCÉNARISTE



El director y guionista de la película tiene el siguiente proyecto : “Un joven haitiano llega a Chile cargado de sueños. ¿Pero qué sueño resiste la injusticia de la discriminación?”

Con la ayuda de los extractos visionados, de los artículos, y de los fotogramas, organizad este material para contar la historia posible de la película. Determinad cuál sería el género de vuestra película.

En groupe, élaboration du scénario. Entraînement oral pour le raconter à la classe, avec l'appui des photogrammes.

En classe entière, présentation des scénarii possibles. Un premier groupe est tiré au sort et présente son travail, avec l'aide des photogrammes tirés en grand format et affichés au fur et à mesure du récit. Les autres réagissent en fonction de cette première proposition, suggèrent des modifications, des possibilités alternatives. Quand un groupe estime avoir un scénario radicalement différent, il le présente entièrement.

A l'issue de cette mise en commun, on revient à la question du genre cinématographique, sur laquelle il s'agira à présent d'argumenter en fonction des options narratives retenues.

PROLONGEMENT : APRÈS LE FILM

El proceso creativo de la película



Biografía del director :

Juan Cáceres (Santiago, 1990). Debuta en 2016 con el cortometraje *Desiderio* y en 2017-2018 estrena su segundo cortometraje, *La Duda*, exhibido en Toulouse, Sao Paulo y La Habana, entre otros. Trabajando con actores naturales, sin guion y en base a la improvisación surge su ópera prima, *Perro Bomba*, actualmente en montaje, ganadora de varios premios al desarrollo y seleccionada como WIP en *Viña del Mar* (2017) y *Guadalajara* (2018).

Filmografía :

2017 - *La Duda* - ficción - 9 min

2016 - *Desiderium* - ficción - 10min

Producción :

Infractor Films Factory es una productora con sede en Santiago de Chile, fundada en 2015 por Alejandro Ugarte. Sus producciones se centran en temas sociales, el trabajo con jóvenes cineastas y la exploración de la delgada línea entre la ficción y el documental.

Fuente : Estocolmo Noticias Publicada : 2016-12-03 Por Agencias

"Según Cáceres, la inquietud por hacer este proyecto nace cuando escuchó a un grupo de "patrones" (empresarios) declarar lo contentos que estaban por contar con trabajadores haitianos, ya que a juicio de estos, eran esforzados, sumisos y lo principal, a bajo costo.

Conocer a Steevens, el protagonista de [la película], le permitió a Juan también ir conformando el objetivo de la película. Steevens le cuenta que en Haití se permite golpear a los niños, lo que determina un fuerte respeto a la autoridad, y explicaría lo señalado por los patrones.

Por lo tanto, uno de los motivos que lo impulsaron a realizar la película es apelar a un empoderamiento, que salgan de ese concepto

que indica que deben adaptarse a nuestra cultura, si no que construir una "pluriculturalidad", que busca generar un diálogo desde la igualdad, difundir el derecho al libre tránsito y que se den cuenta del aprovechamiento capitalista.



PROLONGEMENT : APRÈS LE FILM

Además, a través del sitio de crowdfunding fondeadora.cl lograron recaudar los \$5 millones que necesitaban para la realización de la película. El equipo eligió este método para mantener su independencia, y no tener que acudir a publicidad, lo cual sería contraproducente con los objetivos de la película y del sentido que busca el director. Lo que le interesa es que "se reflexione sobre la película, que exista crítica luego del término, el cine no es solo para entretener, independiente de que se pase un buen rato, que pueda traspasar conocimiento al espectador, sin publicidad y con una mirada facilista. "

Fuente : El Heraldo de México Marzo 12, 2019 Por Patricia Villanueva

"Sé que no es una cinta comercial, pero la hicimos de la mejor manera para que toda la gente la entienda y hagan conciencia de sus acciones", afirmó el cineasta.

Al ser un largometraje sobre migración, el filme no contó con ningún financiamiento, por lo que decidió trabajar sin un guion y sólo recogiendo los testimonios de la calle y con la improvisación de los actores Steevens Benjamin, Alfredo Castro, Junior Valcín y Blanca Lewin.

Fuente: Emol - 19 de Noviembre de 2019 | 09:05 | EFE / Editado por N. Quijada

El director Juan Cáceres presenta en el festival Filmar de cine latinoamericano de Ginebra su ópera prima, una historia de marginación que retrata los problemas sociales de Chile y anticipa el actual descontento desatado. El filme, que solo estuvo dos semanas en la cartelera nacional para así "sumarse a la movilización" de las calles, relata las dificultades de la comunidad de emigrantes haitianos en Santiago, enfrentados a la pobreza y el racismo. [...]



En su película participan, con diálogos improvisados en su idioma creolé, muchos de esos migrantes de Haití, incluido el protagonista, Steevens Benjamin, que llegó a Chile con 17 años con el sueño de ser actor. "Muchos le decían que cómo iba a serlo si nunca había habido actores negros en Chile, pero al final se ha convertido en el primer afrodescendiente en protagonizar un filme de ficción en el país, eso es un gran orgullo", subraya Cáceres.

Fuente : biobiochile.cl Miércoles 02 octubre de 2019 | Publicado a las 10:13 Por Ezio Mosciatti

"Lo más difícil es hacer cine desde la periferia, [...] es una película absolutamente autogestionada", buscamos hacer "una película popular". Quería "una película que fuera necesaria, que pueda generar debates", afirma Juan Cáceres, y en relación a la inmigración haitiana piensa que "algo que era divertido, exótico, empezó a transformarse en algo problemático".

PROLONGEMENT : APRÈS LE FILM

“EL racismo más visceral se da en los sectores más populares”

“Rodamos *Perro Bomba* en la calle, sin pedir permiso a nadie”, sostiene Juan Cáceres, y “mi mayor sorpresa es que se puede hacer cine de otras formas, con otras metodologías”. Pero “recibimos agresiones violentas, en las que nos recriminaban por grabar a haitianos y no a chilenos”.

“Soy de la primera generación “pinguina””

“Me siento incómodo con el cine de tesis, con algo que ya está planteado... lo que yo quería era retratar la realidad en la forma lo más pura posible”, dice, “el cine todavía se trabaja con conceptos de las Bellas Artes”.

“Los mecanismos de Hollywood son cochinos”, afirma, convencido del rol de cine como medio para mostrar, hacer pensar y generar debate.



“Fuente : JOIAEn Entrevista por Adriana Conde 2017

Detrás de este proyecto hay tres jóvenes empresas productoras chilenas –Infractor Producciones, Pejeperro Films e Irpa Qhana– y una empresa productora francesa –Promenades Films-. Además, tras ganar el premio «Mi Primer Largometraje» de la Escuela de Cine y Televisión de la Universidad de Chile, la Universidad de Chile se convirtió en productora asociada de nuestra película.

Pero, por sobre todo, tras esta película está la energía de un grupo de jóvenes profesionales por hacer un cine distinto, un cine responsable, que surge en colaboración directa con las comunidades migrantes y que busca hacerse cargos de los problemas que afectan a nuestra sociedad.

Y, por supuesto, tras este proyecto está nuestro querido elenco, conformado por actores naturales - es decir, sin estudios formales de actuación-, como el propio Steevens Benjamin o la joven Javiera Orellana, y actores profesionales y de remarcable trayectoria, como Alfredo Castro o Gastón Salgado. [...]

PROLONGEMENT : APRÈS LE FILM

Denominamos a nuestra película como un híbrido entre el documental y la ficción porque a pesar de trabajar con un guión totalmente ficticio, el método de filmación tendrá momentos documentales, grabando en locaciones reales y sin intervenir más que con algunos actores, como la fábrica en la que trabaja Junior o la vía pública. Además, queremos que la película tenga un ritmo y una pulsión que haga dudar al espectador sobre si se trata de un documental o una película de ficción. [...]

El rodaje callejero tiene que ver principalmente con nuestra manera de ver el cine. Queremos un rodaje ligero, ajeno a la parafernalia, que nos permita llegar al set con la menor cantidad de restricciones posible y que permita que los actores y el equipo técnico tengan la posibilidad de ser creativos e improvisar en escena. La realidad es más grande que la cabeza de cualquier guionista. Por eso queremos enfrentarnos a la realidad del rodaje libres, para que no tengamos que negarnos a la vorágine sólo por no andar vestidos apropiadamente.[...]

El rodaje está programado para mayo del 2017. Hemos iniciado un crowdfunding, al que le queda poco menos de un mes, pues creemos que los nuevos medios tienen el potencial de generar redes de colaboración que pueden constituirse en alternativas reales a los métodos de financiamientos tradicionales para el cine, que, a mi juicio, generan microcensuras que debilitan las propuestas artísticas.



PISTES DE PROLONGEMENT



RESSOURCES PÉDAGOGIQUES :

- Bande annonce de *Perro Bomba*
- Interview du réalisateur et de l'acteur - Juan Cáceres et Steevens Benjamin - Festival de Guadalajara 2019
- Dossier de presse - *Perro Bomba*